



A Pas Contés



Le journal du Mille-Pattes

Association des randonneurs pédestres de Neuilly-Plaisance
Association loi 1901- Agréée Jeunesse et Sport
Siège social : Mairie 6, rue du général de Gaulle 93360 Neuilly-Plaisance
Tél : 01 43 00 32 33 - Courriel : millepattes.neuillyplaisance@gmail.com
Site internet : [//www.mille-pattes-np.com/](http://www.mille-pattes-np.com/)

L'EDITO DU PRESIDENT

Le troisième trimestre vient de commencer : il est temps de se retourner vers les réalisations de ce début d'année : de nombreuses randonnées, des marches toniques et des séjours... un peu rapprochés, mais on doit jongler avec les disponibilités de nos hébergements. Anne et Jacques nous ont proposé un séjour dans le Lot, séjour très réussi mais dont les randonnées n'étaient pas si faciles ! Ce n'était pas la montagne, mais il y avait quand même du relief. Margot et Christian nous ont fait découvrir Langres et ses environs, avec la source de la Marne.

Nous avons aussi organisé la première journée de la randonnée à Neuilly-Plaisance : ce fut une belle réussite avec presque 200 participants, dont plus de la moitié n'étaient pas du Mille-Pattes : belle opération de communication pour l'association.

A l'heure où j'écris ces lignes, 12 Mille-Pattes sont rentrés du Pays des Ballons d'Alsace avec du soleil plein les yeux et 37 autres du séjour à La Petite Pierre avec le même enthousiasme... mais nous y reviendrons dans le numéro suivant.

Pendant les vacances, les activités continuent, même si elles sont un peu plus espacées. Vous devez toutes ces sorties, séjours, week-end à vos animateurs : profitons de cette période estivale pour les remercier.

Bonnes vacances à toutes et tous !

Bruno

ASSEMBLEE GENERALE 2023

Le Samedi 14 janvier, ils étaient 88 adhérents (sur 136) rassemblés à la salle des fêtes de Neuilly Plaisance pour l'AG annuelle du Mille-Pattes à laquelle participait M. Piat conseiller municipal délégué aux sports ; 16 adhérents indisponibles avaient donné leur pouvoir au président. Après la lecture du rapport moral (Bruno) puis du rapport d'activité (Jean-Jacques) et du rapport financier (Gigi), il a été procédé à l'élection des administrateurs: Jeanne, Jean-Jacques, Alain, Jean-Claude et Jean-Pierre ont été réélus tandis que Marie-France et Jacques étaient élus au CA pour la première fois. La séance s'est poursuivie par la présentation des séjours :

- Jacques a présenté le séjour dans le Lot (1 semaine du 29/04 au 06/05),
- Christian un WE à Langres (Ascension)
- Bruno le raid (du 25/06 au 01/07) et les Vosges (1 semaine du 01/07 au 08/07).

Avant de partager les galettes, Jean-Marie a présenté le film qu'il avait tourné lors du séjour vendéen d'avril 2022.

LES ACTIVITES ANNEXES du MILLE-PATTES

Vendredi 03 février

Jean-Jacques et quelques Mille-Pattes accompagnaient les élèves des CM1 et CM2 de Séverine et Audrey de l'école Victor Hugo pour une balade sur le plateau via la voie Lamarque. Munis d'une carte IGN les élèves devaient repérer sur la carte divers bâtiments (école, mairie...) ou structures (pylônes électriques...). Arrêt près d'un affleurement de gypse où Jean-Jacques explique que cette pierre était utilisée pour produire le plâtre, une poudre blanche semblable à la farine mais inutilisable en pâtisserie.

Vendredi 17 février

Les mêmes participants (Mille-Pattes, CM1 et CM2 de Victor Hugo) suivaient Jean-Jacques pour une balade le long de la Marne au départ de la place Montgomery. En enjambant la Marne sur la passerelle de Bry, Jean-Jacques nous dit qu'elle a été construite au 19^{ème} siècle par Gustave Bonickhausen un ingénieur mondialement connu : bouche bée générale... Mais si, continue malicieusement Jean-Jacques, vous le connaissez...il a édifié une tour...c'est Gustave Eiffel qui a fait modifier son patronyme germanique en Eiffel, du nom d'un massif rhénan où étaient nés ses aïeux.

Munis d'une boussole les élèves doivent ensuite trouver l'orientation des bâtiments désignés par Jean-Jacques.

Jeudi 30 mars

Accompagné des mêmes mille-pattes, Jean-Jacques entraînait sur le plateau les 2 classes de CM2 de l'école du centre munies de leurs enseignantes Lætitia et Christèle. La sortie avait pour but l'apprentissage de la lecture d'une carte IGN ; initiation perturbée par quelques garçons qui avaient des conflits à régler avec les filles pourtant bien sages.

Jeudi 20 avril

Les mêmes Mille-Pattes et CM1 et CM2 de l'école Victor Hugo suivaient Jean-Jacques pour une balade en bord de Marne jusqu'à l'écluse. Les élèves devaient calculer leur vitesse de marche en km/h, entre 2 ponts distants de 1 km à partir de l'heure de passage sous chaque pont. Au retour, arrêt devant l'usine de traitement des eaux pour une explication sur son fonctionnement.

Préalablement à chaque balade qui s'effectue l'après-midi si la météo est décente, en matinée, Jean-Jacques intervient dans la classe pour une petite formation expliquant aux élèves ce qu'ils vont devoir mettre en pratique l'après-midi.

LE SEJOUR dans LE LOT du 29 Avril au 06 Mai 2023

Ce séjour a été organisé par Jacques et Anne.

Samedi 29 Avril

Nous sommes 40 Mille-Pattes à rejoindre le Mas de Saboth, un village vacances situé sur la commune de Vers dans le Lot à 580 km de Neuilly-Plaisance.

Le Mas de Saboth c'est un paradis accroché sur une falaise surplombant le Lot au milieu de 23 ha d'arbres. Il comporte un bâtiment central en forme de rotonde assortie d'un balcon circulaire, le tout coiffé d'une coupole en bois. Ce bâtiment regroupe restaurant, cuisine, bar et salles de réception et est entouré de 130 chalets éparpillés dans la nature. A proximité du bâtiment central, des aires de jeux, 4 piscines dont une de 25 m couverte.

Le Mas de Saboth est géré par une famille. Dans la famille du Mas, on trouve Olivier le patron, Fanny sa compagne, Hugo le fils et Charline compagne de Hugo Ils sont secondés par une vingtaine de petites mains dont Julia, Étienne, Loïc, Angélique et bien d'autres anonymes qui œuvrent parfois dans l'ombre pour notre bien-être. Le village a été créé par le grand-père d'Hugo.

Non seulement, tous sont très efficaces (au Mas de Saboth on n'a pas les 2 pieds dans le même sabot !) mais également sympathiques, souriants, contents de nous accueillir, confirmant leur devise inscrite au balcon *le bonheur de vous rendre heureux*. D'ailleurs en patois, Saboth signifie «havre de paix».

Nous sommes accueillis autour d'un Fénélon (vin de Cahors, cassis, vin de noix) par Hugo qui nous explique le mode de fonctionnement du village.

Dîner : très bonne soupe pâteuse, hachis Parmentier de canard, tarte aux noix.



Les chalets du Mas de Saboth et la vue

Dimanche 30 Avril : les falaises du Lot.

Randonnée au départ du Mas de 14 km et 500 m de dénivelé.

Le petit déjeuner se prend en libre-service au balcon : pains au chocolat, croissants, tranches de (bon) pain, thé, café, fruits, yaourts, confiture. Ensuite en prévision du piquenique, chacun remplit ses boîtes avec les victuailles à disposition en libre-service (salades, jambon, tranche de viande, compote, pain...).

Le chef remplit lui-même les thermos des amateurs de café.

Jacques a fixé le départ à 9h20. C'est parti pour la 1^{ère} randonnée! Un raidillon un peu rude nous descend vers Vers, un village en contrebas. Chemin faisant, arrêt à la belle église romane. Notre Dame de Velles. Plus loin, en traversant prudemment une voie ferrée herbeuse, Anne nous dit qu'il s'agit de la ligne Cahors-Capdenac fermée en 1989. Vers est un sympathique village au bord du Lot traversé par la Vers, une rivière qui se marie au Lot dans le village. Première montée sérieuse pour atteindre le Causse. C'est un plateau calcaire revêtu d'arbres (chênes, érables, buis, noisetiers) tristes, rabougris, certains emmitoufflés dans une doucoune de mousse, mais le spectacle est superbe, la beauté se dissimule partout même dans la tristesse. Le Causse est sillonné de chemins bordés de murets de pierres ; pierres arrachées au plateau par les paysans qui autrefois y cultivaient ou pâturaient. Certains murets sont coiffés de pierres plates dressées verticalement

censées décourager les bêtes tentées d'aller voir plus loin si l'herbe est plus verte. Nous croiserons peu d'animaux, seulement quelques chevaux. Nous dépassons une cazelle (abri caractéristique des bergers du Causse construite entièrement en pierres). Le sentier est parfois très aérien découvrant les méandres capricieux qu'au fil des millénaires, le Lot a patiemment creusé dans le plateau. Nous sommes partis ce matin sous un ciel nuageux, mais dans l'après-midi le soleil a éclaté les nuages.

Nous descendons sur Saint-Géry pour enjamber le Lot une première fois et atteindre les hameaux de Pasturat, puis celui de Bears. Deuxième enjambée du Lot. Pour regimber au Mas de Saboth, le Mille-Pattes se scinde alors en 2 paquets, ceux qui ont adoré le raidillon de départ et veulent le savourer en montée et ceux qui préfèrent la douceur du goudron.

Muscaris à toupet, calaments, orchidées ont fleuri l'itinéraire de cette première journée.

Dîner : pâté du Quercy, bourguignon, tarte fine aux pommes.



Notre Dame de Velles : église romane.



Les falaises et le Lot



En habits de mousse



Le pont d'Arcambal

Lundi 1er mai :

Randonnée de Bouziès à Saint-Cirq-Lapopie 14 km et 430 m de dénivelé.

Voiture jusqu'au parking (3€) de Bouziès situé à 14 km.

Le chemin des herbes de la Saint-Jean (caillouteux et montant) nous mène au-dessus du Lot et des toits de Saint-Cirq-Lapopie, superbe village agrippé sur le flanc de la falaise façonnée par le Lot. Mais pas question de souffler dans le village, Saint-Cirq-Lapopie ça se mérite! Pour nous purifier, Jacques nous enfourne dans un chemin de croix montant d'abord à la chapelle Sainte-Croix pour nous déposer ensuite au cirque de Vènes où nous déjeunons avec vue époustouflante sur le Lot et sa vallée. Rassasiés, nous descendons pour une visite de Saint-Cirq-Lapopie, guidée par Anne qui nous inculque quelques infos sur l'histoire du village. Au Moyen-âge, 3 familles se partageaient la seigneurie de Saint-Cirq-Lapopie : les Cardaillac, les Lapopie et les Gourdon, ce qui posa quelques problèmes suite à des divergences politiques ou religieuses entre les 3

familles. Une activité de tournage sur bois (boutons, écuelles, gobelets, ...) s'est très tôt développée dans le village notamment celle exercée par les robinetiers (un mot nouveau à placer dans une soirée mondaine...) qui fabriquaient des robinets de tonneaux destinés au commerce du vin de Cahors (cépage Malbec), vin préféré des tsars, de Jean XXII et bien d'autres... Anne nous invite à voir les ruines du château des Cardaillac, le fort seigneurial, la maison Rignault (15^{ème}), la maison André Breton (la plus ancienne du village), l'église (16^{ème}) où au pied du clocher et à l'extérieur est posé un énigmatique récipient géant en granit. Anne promet une récompense à celui ou celle qui devinera son utilité : ainsi motivés, les réponses fusent : bénitier, jarre à vin, pot de chambre, lavabo... le Mille-Pattes donne sa langue au chat d'Anne... Il s'agit d'une mesure en pierre qui permettait de jauger le volume des grains vendus au marché. Anne nous octroie une visite libre du village (limitée en temps) pour admirer les belles maisons bourgeoises à pans de bois des 13^{ème} et 14^{ème} et surtout déguster une bière en terrasse.

Nous quittons Saint-Cirq-Lapopie pour rejoindre Bouziès par le chemin de halage du Lot où autrefois des animaux de trait ou des hommes tractaient les gabares chargées de sel, vin, charbon de Decazeville. A la hauteur de l'écluse (entièrement manuelle) et sur plus d'un km, le chemin (créé en 1845) a dû être entaillé dans la falaise car tombant à pic dans le Lot. Récemment, sur une trentaine de mètres, Daniel Monier y a récemment sculpté un bas-relief symbolisant le Lot et son environnement.

Fin 19^{ème} le transport ferroviaire a tué le transport fluvial.

Saint-Cirq-Lapopie village préféré des français sera-t-il élu village préféré du Mille-Pattes ?

Retour au Mas.

En soirée : karaoké, bravo aux voix de Bruno, Sandrine, Sonia, Pierrette, Jean-Marie, Jacques, Alain, Natalia, Bertrand, Carmen et Christian.



Saint-Cirq-lapopie : Ruines du château des Cardaillac et l'Eglise Saint-Cirq-et-Sainte-Juliette



Le pont de Bouziès et le château des Anglais



Sculptures de Daniel Monier

Mardi 02 mai :

En matinée, visite de Cahors guidée par Martine.

Voiture 18 km jusqu'au parking du Pont Valentré.

Nous entrons dans Cahors par le Pont Valentré ou pont du diable inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques. C'est un exceptionnel pont fortifié dont la durée de construction (de 1308 à 1378) a donné naissance à une légende que nous conte malicieusement Martine: désespéré par la lenteur des travaux, l'architecte conclut un pacte avec le diable. Ce dernier exécutera tous les ordres de l'architecte qui en échange lui abandonnera son âme. En fin de travaux, pour ne pas finir en enfer, l'architecte piège le diable en lui ordonnant de monter de l'eau dans un tamis pour mouiller le mortier destiné au scellement des dernières pierres. Pas très futé le malin, il ne pense pas à monter l'eau sous forme de glaçons ce qui rompt le contrat. Le pont est achevé et l'architecte sauve son âme. Rancunier, le diable dépêche un diabolotin pour desceller des pierres, diabolotin toujours accroché en haut d'une tour du pont....

Née à l'époque romaine, Cahors est lovée dans une boucle du Lot. Marquée par le Moyen-âge, le Cahors historique coïncé entre le Lot et le boulevard Gambetta conserve de remarquables maisons à pans de bois et briques (certaines du 12^{ème}), que l'on découvre au détour d'un dédale de ruelles. Inquiets, nous suivons Martine dans un parking en sous-sol, c'est l'étonnement en découvrant les vestiges d'un amphithéâtre romain mis à jour lors de la construction du parking. Il pouvait accueillir 60 000 personnes. Beaucoup de personnages illustres sont natifs ou ont marqué Cahors :

- Gambetta (surnommé grand béta par ses opposants), fondateur de la 3^{ème} République (votée à 1 voix près).
- La famille Duèze : Jacques élu pape en 1316 sous le nom de Jean XXII, fonde à Cahors l'une des premières universités. Son frère Pierre y construit un palais dont il reste une tour.
- La famille Roaldès toujours propriétaire de l'hôtel éponyme construit fin 15^{ème} où séjourna Henri IV.
- Sans oublier Clément Marot, André Breton, Henri Martin,...

Autres édifices remarquables : l'église St Barthélémy en pierres et briques partiellement reconstruite au 14^{ème} grâce au commerce des indulgences (je suis absous de mes péchés en faisant un don à l'église). La cathédrale Saint-Étienne érigée du 12^{ème} au 17^{ème} est un répertoire des styles roman et gothique. Son cloître (15^{ème}) est magnifique, quoique malmené sous la révolution. L'hôtel de ville composé de 2 maisons (17^{ème}) complétées par un bâtiment 19^{ème}.

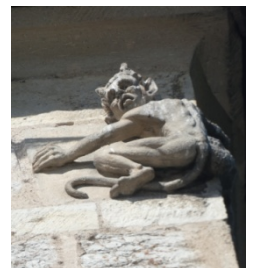
Nous déjeunons place des épices, un peu perturbés par les pigeons « fienteurs ».



Brume matinale au mas de Saboth



Le pont Valentré



Le diabolotin



L'après-midi, ascension du mont Saint Cyr 6 km et 180 m de dénivelé.

Nous enjambons le Lot sur le pont Louis-Philippe pour prendre de la hauteur (190 m) et jouir d'un panorama exceptionnel sur Cahors et ses alentours depuis le mont Saint-Cyr. En descendant nous repassons le pont Valentré pour aller voir la fontaine des Chartreux, une résurgence autrefois lieu de culte de la déesse Divona qui aujourd'hui alimente Cahors en eau potable. Chemin faisant, Natalia nous fait un tour de magie ! Elle rentre dans les toilettes publiques et réussit à en bloquer la porte ! Mais ne se souvenant plus de la formule magique débloquant la porte, on doit la délivrer en lui glissant un outil sous la porte avec lequel elle démonte la serrure. Magicienne et bricoleuse ! Bravo !

Dîner: quiche (pâte sablée) saumon papillote, légumes, omelette norvégienne

En soirée Jean-Marie nous passe une vidéo qu'il a tournée en 2022 dans le Jura (raid et séjour aux Rousses).



Statue de Gambetta et clocher de la chapelle Saint-Michel



Fontaine des chartreux

Mercredi 03 mai :

En matinée, visite de la grotte de Pech Merle.

Voiture (18 km) jusqu'au village de Cabrerets pour la visite d'un joyau de la peinture d'artistes du paléolithique. Cabrerets est un village tranquille planté au pied d'une falaise au bord du Célé, affluent du Lot. Nichée sous une colline à 1 km du village, la grotte de Pech Merle est accessible par un sentier montant dans un paysage pierreux au milieu d'arbres tortueux. Pour la visite, le Mille-Pattes se scinde en 2 bataillons, le premier visitera la grotte (1 h) pendant que le deuxième patientera dans le musée de la préhistoire. Notre guide est Cécile. Pech Merle est la seule grotte ornée visitable en France parce que sa taille (2 km de long) assure une ventilation suffisante pour la préservation des peintures. Découverte en 1922 par des ados, elle a été occupée par intermittence de -29 000 à -12 000 ans, un effondrement l'ayant alors rendue inaccessible. Comment imaginez-vous Cro-Magnon ? demande Cécile. Chacun dévisage son voisin/voisine en quête d'un modèle simiesque, hirsute, poilu. Désolée nous dit-elle mais physiquement, vous lui ressemblez quoique un peu plus grand, 1,85 m en moyenne à cette époque. C'était un chasseur-cueilleur ayant un besoin de spiritualité qu'il a satisfait en peignant, gravant ce qu'il voyait. Les grottes n'étaient que ses ateliers, il n'y logeait pas : trop froid (moyenne 13°), trop humide et surtout cohabitation périlleuse avec l'ours. Nous déambulons dans 7 salles réunies par des boyaux en béant d'admiration devant les peintures montrant mammoth (le plus représenté), bisons, aurochs, cervidés, ours, chevaux, et quelques représentations humaines parfois réalistes (l'homme blessé) parfois symboliques pour les femmes notamment. Le chef-d'œuvre est le panneau dit des chevaux ponctués montrant 2 chevaux (datés 25 000 ans) utilisant le relief de la paroi. Certains dessins sont difficilement interprétables car superposés, parfois réalisés à des époques différentes. Émouvantes, la trace de pas d'un ado, les traces de mains négatives. Étonnantes, une racine de chêne descendant puiser l'eau de la grotte, les peintures faites au plafond. Les tracés sont sans retouches en utilisant des oxydes de fer (rouge ou jaune) de manganèse ou du charbon de bois (noir), bien sûr il fallait venir à l'atelier avec sa lampe, sa palette et son escabeau.

Déjeuner sur les tables du parc de la grotte. Mireille est une femme renversante : en s'asseyant, elle bascule la table et le banc où étaient tranquillement assis Anne, Carmen et Jean-Michel, qui terminent jambes en l'air.



Peintures à l'entrée de la grotte de Pech Merle

L'après-midi, randonnée de 12 km et 510 m dénivelé au départ de la grotte.

Le sentier parallèle au Célé continue de nous élever puis descend près du confluent Lot-Célé en longeant le château de Conduché. Reconnaisant de l'avoir suivi sans râler, Jacques nous octroie un arrêt rafraîchissement au buffet de la gare de Conduché (la gare est désaffectée mais pas le buffet que nous envahissons). Nous empruntons la voie ferrée jusqu'au franchissement du Célé et retour à Cabrerets dans un paysage plutôt forestier (sapins et chênes). A l'entrée de Cabrerets, Anne nous pointe les ruines du château du diable (le diable est partout) autrefois imprenable car accroché sur la falaise, il daterait du Moyen-âge.

Dîner : carpaccio de bœuf, poulet, champignons, riz, tarte fruit.

Soirée danse : ce sont surtout les dames qui s'agitent sur la piste.



Château aux Anglais à Cabrerets



Reflets dans le Célé

Jeudi 04 mai :

Randonnée de 12,6 km et 450 m dénivelé au départ de Laroque les Arcs.

Voiture 12 km jusqu'à Laroque.

Les arcs de Laroque, ce sont ceux d'un aqueduc romain qui ont donné naissance à la ville au 10^{ème} siècle, fondée pour protéger l'aqueduc qui amenait l'eau aux thermes de Cahors. L'aqueduc est démoli au 14^{ème} pour se protéger des Anglais qui auraient pu s'y réfugier. Selon les circonstances, construction ou démolition sont une protection ! Parcours avec toujours beaucoup de chemins pierreux et murés montants et descendants mais ponctué par la traversée de quelques villages assortis de maisons sympathiques (Lagarde, Mèls). Jean-Marie sautille souvent de rocher en rocher pour immortaliser nos balades dans sa boîte à images. Le passage dans un tunnel sous l'autoroute inspire les choristes du Mille-Pattes qui entonnent l'alléluia du messie de Haendel. Ils sont en progrès car personne ne s'enfuit... Les nouvelles fleurs des chemins dans le bleu : vipérine, lin, chicorée, dans le jaune : coronille, genêts. En revenant sur le Lot, le sentier devient très aérien et rudement descendant, avec en point de mire la chapelle Saint-Roch (19^{ème}) étonnamment perchée sur un éperon rocheux, la tour de péage (ou d'octroi) et tout en bas Laroque que nous rejoignons.

Soirée Queen animée par Étienne, sosie impressionnant de Freddy Mercury.



La chapelle Saint-Roch à Laroque-des-Arcs et le Lot.



Chemin de mousses



Orchis pourpre



Orchis pyramidal



Céphalanthère



Orchis singe

Vendredi 05 mai

Randonnée de 15 km et 405 m de dénivelé au départ d'Albas

Voiture jusqu'à Albas à 37 km, village établi en bord du Lot. Anne nous distille quelques infos sur le village. Albas était au Moyen-âge un village fortifié qui a conservé de belles maisons des 14, 15 et 16^{èmes} en pierres calcaires dispersées le long de ruelles pittoresques et pentues. Les toits sont couverts de tuiles romaines. Le château de l'évêque et la maison du Pal méritent quelques instants d'attention. Le château (des 13^{ème}, 14^{ème} siècle) était celui des évêques de Cahors qu'ils dédaignent au 17^{ème}. Il était composé d'un logis et d'une tour rasée fin 19^{ème} par un maire inculte qui la trouvait disgracieuse. Aujourd'hui le château est devenu la maison commune du village, il domine un petit jardin d'inspiration toscane. La maison du Pal (en cours de restauration) était au Moyen-âge, une tour à l'entrée du bourg. Albas est devenu un port de commerce du vin de Cahors après que les évêques aient dompté les tumultes du Lot.

La randonnée démarre sur le chemin de halage que nous suivons sur 2 km, pour ensuite, à Pierre Haute, suivre un chemin au milieu des vignes et des noyers. Le noyer est comme les marmottes, il dort très longtemps, ses bourgeons commencent seulement à s'épanouir. Le chemin suit un ruisseau qui est un intermittent du spectacle : il coule uniquement après les pluies ! Une montée suit une descente ou le contraire comme toujours sur le Causse. Les hameaux de Cénac et Souleillat nous voient défiler chacun à son rythme. En haut d'une colline tapissée de vignes, une cazelle attire suffisamment notre curiosité pour grimper jusqu'à elle et profiter du panorama. C'est une reconstitution datée de 2007. Descente sur Albas.



Champs de coquelicots ou de vignes



Reposant !



Albas la jolie

Pot de fin de séjour où Bruno (au nom de tous) remercie très chaleureusement Anne et Jacques pour ce séjour tellement magnifique car n'ayant suscité aucune critique des mauvaises langues qui repartent frustrées...



Merci à Anne et Jacques

Samedi 06 mai

Petit déjeuner et retour sur Paris sans problème

WEEK-END à LANGRES les 18, 19 et 20 mai.

Ce séjour a été organisé par Christian et Margot.

Jeudi 18 mai.

Nous sommes 29 participants rassemblés sous le soleil, ce matin à **Auberive** lieu du rendez-vous fixé par Christian pour ce week-end de 3 jours. Auberive est un village situé à 26 km au Sud Ouest de Langres (à 300 km de Neuilly). La parité n'est pas de mise dans le groupe des Mille-Pattes. Il y a seulement 5 hommes (tous globalement casés qui résisteront vaillamment aux assauts de ces dames).

Auberive est un village tranquille écloso autour de l'abbaye cistercienne fondée au 12^{ème} siècle. Elle est accessible par la *promenade entre 2 murs*, mais nous ne pourrions que l'admirer car l'abbaye est fermée. En 1856, l'abbaye devient une prison pour femmes qui accueillera Louise Michel avant son transfert en Nouvelle-Calédonie. Christian nous propose une déambulation dans le village en démarrant par la *promenade entre 2 eaux* (site classé), un agréable sentier parsemé de tilleuls, cheminant entre l'Aube et un bief aménagé par les moines. Nous sommes dans le parc national de forêts de Champagne fréquenté par la cigogne noire que nous apercevrons peut-être nous dit Christian. Au 19^{ème} Auberive possédait des forges, un moulin, un lavoir, il y avait même une école de garçons (les filles n'avaient pas alors besoin de culture autre que celle des champs).

C'est parti pour une **randonnée de 11,5 km** avec bâtons et un minuscule **dénivelé de 235 m**. Nous prenons le GR7 qui parcourt une vallée champêtre (champs de colza et prairies) où coule nonchalamment le ruisseau du Val Clavis avant de pénétrer dans la forêt de Montgerand, très belle forêt reposante constituée de feuillus (chênes, charmes, érables, noisetiers), forêt que nous ne quitterons guère, parsemée de zones humides. Christian nous invite à un petit crochet pour voir des nichoirs destinés aux rapaces (Bondrée apivore, Autour des palombes), nichoirs hélas désertés par leurs locataires. Dans une large échancrure herbeuse de la forêt, une troupe de charolaises admiratives se précipite vers les Mille-Pattes pour former une haie d'honneur et leur rendre hommage. C'est l'heure du déjeuner, arrêt pique nique au bord du sentier près de la tufière d'Amorey.



L'Abbaye d'Auberive



Paisibles verdure

Retour à Auberive et voiture (29 km) jusqu'à Saint Geomes pour voir le magnifique site de **la source de la Marne**. Accessible depuis le parking par un sentier de découverte, la source située à une altitude de 400 m est une résurgence des eaux issues du plateau de Langres. Elle donne naissance à un ruisseau qui, nourri par ses affluents va grandir pour devenir la plus grande rivière française (514 km). La source est abritée par un petit bâtiment édifié en 1877. Jouxant la source, la grotte de Sabinius, chef gaulois qui se serait réfugié dans cette grotte pour échapper aux romains.

A proximité, les sources de l'Aube et de la Seine sont également des résurgences issues du plateau de Langres.

Après cette très belle première journée, installation à l'Hôtel Design au sud de Langres. Chambres petites mais confortables. Bon dîner dans une salle très (trop) bruyante.



La source de la Marne et la toute première « cascade »

VENDREDI 19 mai.

En matinée : visite de Langres.

Départ à 8h20 à pied vers l'office du tourisme à 1,5 km. Chemin faisant, arrêt technique pour confectionner un pansement à la chaussure de Martine prise d'un bâillement incoercible. Nous sommes accueillis par Maud, notre guide dans la visite de la ville. En préambule, elle nous donne quelques infos sur la ville (un peu de géographie et un historique allégé pour ne pas saturer des cerveaux du 3^{ème} âge...).

Langres est perché à environ 450 m sur une table calcaire d'une épaisseur de 25 m, table assise sur une couche argileuse. Conséquence : il n'y a pas d'eau, les pluies s'infiltrant à travers la table jusqu'à la couche argileuse imperméable. Creuser un puits à travers la table est difficile, aussi jusqu'en 1880, pour s'approvisionner en eau, les langrois devront descendre au niveau de la couche argileuse récupérer l'eau des nombreuses sources qui y jaillissent. Un perchoir est facile à défendre, ce qui explique que le site a été occupé très tôt, d'abord par les Gaulois puis par les Romains. Au 13^{ème} siècle, la ville est ceinturée par une muraille défensive. Au fil du temps, Langres s'étendra et d'autres remparts seront édifiés pour intégrer les accroissements successifs de la ville. Le dernier rempart date du 17^{ème}. Au 19^{ème} Langres redevient une place forte qui sera dotée d'une nouvelle enceinte. Langres est une ville gallo-romaine, religieuse (évêché) et militaire.

Nous pénétrons dans la ville par la porte des Moulins (17^{ème}) longtemps la seule porte d'accès. Elle conserve les traces d'un pont levis qui enjambait un fossé (bien sur sec, car pas d'eau), nous suivons le chemin de ronde (14^{ème}) orné d'une tour ronde défensive (Saint Ferjeux). La première version de cette tour (carrée) est devenue vulnérable aux boulets des premiers canons apparus au 15^{ème}. Arrondir les angles permet d'esquiver les coups : elle a donc été reconstruite tout en rondeur avec des bourrelets de 7 m d'épaisseur ! Nous quittons provisoirement les remparts pour l'ancien collège des Jésuites (milieu du 18^{ème}), accessible uniquement aux garçons, (aujourd'hui collège Diderot), les Ursulines apprenaient aux filles l'art d'être une parfaite épouse. Arrêt à la cathédrale Saint Mammès (12^{ème}) avec sa façade austère et massive à 3 étages reconstruite au 18^{ème}, car menacée d'effondrement (Saint Mammès, martyr du 3^{ème} siècle, n'est pas un saint très protecteur !). L'intérieur étonne : la partie du 12^{ème} est du roman bourguignon aux chapiteaux très décorés, qui contraste avec les décors très sobres des chapiteaux de la nef gothique du 14^{ème}. La chapelle Sainte Croix possède une voûte en berceaux décorée de caissons alternativement ovales et rectangulaires. La toiture est en tuiles vernissées. Le cloître attenant ne conserve que 2 galeries. Déambulation dans la vieille ville qui conserve de belles maisons : la plupart en pierres, car au 17^{ème} siècle, les maisons en bois ont été interdites pour limiter les incendies.

Retour au rempart qui nous dépose à la tour de Navarre : construite l'année de Marignan, elle a été rehaussée

pour accroître la portée des canons. Nous sommes accueillis par Jean, arquebusier du roi qui nous invite à monter sur la terrasse pour une démonstration de tir à l'arquebuse. Jean est sympathique, bon comédien, drôle, il nous conte Langres et ses alentours... Langres c'est la plus grande cité fortifiée de France, et Carcassonne alors ? ... mais la comparaison est ridicule ! Langres c'est 13 km de remparts (c'est vrai en intégrant ceux du 19^{ème}). Carcassonne c'est tout petit ! Il nous cite ensuite les enfants du pays : Diderot, d'Alembert (fils d'une bonne sœur défroquée), Louise Michel, Jeanne Mance fondatrice de Montréal (17^{ème}) et même Jeanne d'Arc (champenoise). Un peu chauvin, il n'aime pas beaucoup les lorrains et les bourguignons, ennemis de la France. Il évoque les difficultés de son dur métier : les arquebusiers sont maudits, car ils refusent le corps à corps sur le terrain en utilisant une invention du diable (15^{ème}) difficilement maniable (10 kg). Jean empoigne son arquebuse, la bourre de poudre, la pose sur la fourche et avertit que la détonation peut ébranler les éventuelles prothèses, stérilets de ceux qui en sont équipés. Bruno n'a pas vendu la mèche mais il l'allume et le coup part dans une déflagration qui fait vibrer au moins nos tympanes, Applaudissements nourris pour Jean.

Retour au centre de Langres où nous attend un très bon déjeuner au restaurant de l'hôtel de l'Europe (Soufflé au fromage, rôti de porc, pommes de terre, gâteau biscuit mousse fruits rouges).



Porte des moulins



Statue de Diderot



Cathédrale Saint Mammès

L'après-midi, circuit des fontaines

Langres est ceinturé par une guirlande d'une dizaine de belles fontaines, la plupart connues depuis l'antiquité. Beaucoup ont été aménagées aux 17 et 18^{èmes}, elles sont alimentées par les sources qui sourdent au niveau de la couche argileuse du plateau. Pour descendre au niveau de la guirlande, une partie du Mille-Pattes emprunte les funiculaires panoramiques. Certaines fontaines sont antérieures au 17^{ème} (Saint Nicolas, fontaine du trou) parfois accompagnées d'un lavoir. La fontaine du président tire son nom du dernier propriétaire, président du grenier à sel. La plus originale est celle de la grenouille (la source jaillit de la bouche d'une grenouille). Entourée de tilleuls, elle est accompagnée de 3 bassins disposés en étage sur la pente.

Retour à l'hôtel (à pieds) et pot de remerciement à Christian et Margot pour l'organisation de ce WE, suivi du dîner dans le même brouhaha.



Fontaine saint Nicolas



Lavoir du président



Fontaine aux Fées



Fontaine de la grenouille

SAMEDI 20 mai.

En matinée, randonnée à la tufière de Rolampont 7,7 km et 103 m de dénivelé.

La tufière est délicieusement emmitouflée dans la forêt, dans un site classé zone Natura 2000, c'est un milieu actif depuis des millénaires. Une tufière c'est une eau chargée de calcaire (sous forme de carbonate de calcium) qui dévale sur des escaliers tapissés de mousse. Au passage, le bicarbonate est décomposé, le calcaire est retenu par la mousse qui se pétrifie et forme le tuf (ou travertin), de la mousse se reforme ensuite sur le tuf et le cycle continue. Le tuf est une pierre dure qui a été exploitée jusqu'au 19^{ème}. Parfois le tuf s'enroule amoureuxment autour d'un arbre qui au fil du temps s'évanouit, laissant un trou dans la paroi. Nous quittons la tufière pour un paysage champêtre de colza fleuri, blé et orge en herbe (merci à plant-net pour l'identification). Retour à la tufière par le bois de Vaubrien fleuri de doronics pour y déjeuner avec le pique nique de l'hôtel (petit sandwich, pommes chips, pomme).



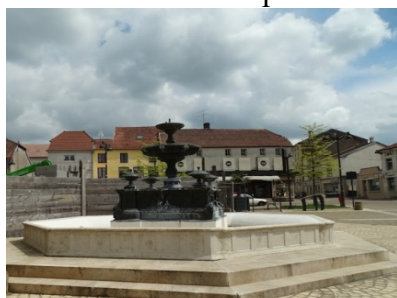
La tufière de Rolampont

L'après-midi visite de Nogent et de son musée de la coutellerie.

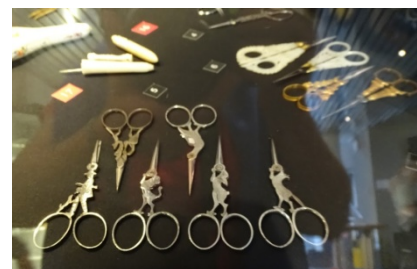
Voiture jusqu'à Nogent (au nord de Langres) et déambulation dans la ville qui comportait un château dont il ne reste que le porche d'un rempart. La boutique à Jojo mérite l'attention ; c'était le modeste atelier de Jean-Georges Nicolas resté en l'état. Coutelier de son état, il fabriquait également d'inquiétants outils de chirurgie. Dans la rue principale, se dressent fièrement plusieurs belles bâtisses du 19^{ème}, propriétés des maîtres-couteliers d'alors.

Le musée est installé dans les superbes bâtiments d'une ancienne coutellerie fondée au 18^{ème}. Surprise à l'entrée en découvrant les restes d'un zeppelin contraint d'atterrir non loin d'ici en 1917. Un zeste d'histoire : la Coutellerie s'est d'abord développée à Langres au 14^{ème}, les couteliers langrois se sont ensuite approvisionnés dans les campagnes alentour, notamment dans la région nogentaise. Au fil du temps et des couteaux, fin 19^{ème}, en employant 6000 personnes, Nogent a pris le pas sur Langres et a fourni les principales coutelleries de la région ainsi que celles de Paris... Nogent c'est le haut de gamme dans la coutellerie dû à l'utilisation de matériaux nobles (nacre, ivoire, écaille) associés à un raffinement et une créativité des pièces fabriquées, qualités que l'on découvre dans les divers ciseaux, couteaux et instruments chirurgicaux exposés dans les vitrines. Le musée pas très grand est didactique et bien conçu. Il est divisé en plusieurs espaces : salle audiovisuelle, exposition des objets emblématiques du savoir-faire Nogentais, ateliers reconstitués, chefs d'œuvres des MOF. Très belle visite.

C'est l'heure de la séparation et du retour sur Paris.



Fontaine place Charles de Gaulle



Quelques belles pièces dans le musée de la coutellerie



Merci à Christian et à Margot pour ce beau week-end qui nous fait découvrir une tuffière, le patrimoine de Nogent et Langres sans oublier Jean l'arquebusier.

[Edito du président : Bruno](#)
[Textes de Jean-Claude](#)
[Mise en page de Margot](#)